



News

Le Professeur Ruedi Lüthy au symposium 2012 de la Fondation Novartis

Zurich, le 4 décembre 2012 – Lors du symposium de la Fondation Novartis pour un Développement Durable qui s'est tenu le 4 décembre 2012, le Professeur Ruedi Lüthy a évoqué la manière dont le suivi médical et le soutien psychosocial des enfants et des jeunes porteurs du VIH se complètent.

Les patients séropositifs doivent prendre leurs médicaments de manière très régulière. S'ils oublient de les prendre rien qu'une ou deux fois par semaine, leur état de santé s'aggrave considérablement entraînant, à moyen terme, l'échec du traitement. Au Zimbabwe, beaucoup d'enfants et de jeunes séropositifs sont stigmatisés par l'infection VIH et un grand nombre d'entre eux souffre de dépression. Pour cette raison et faute d'une journée structurée, ils perdent la motivation de prendre régulièrement leurs médicaments. Un bon traitement médical est possible uniquement s'il est combiné avec un suivi psychosocial comme l'a expliqué le Professeur Ruedi Lüthy dans son intervention.

L'échec thérapeutique est fatal

Chez les enfants en particulier, l'échec du traitement est spécialement tragique: «Et maintenant, il ne me reste plus qu'à regarder mourir mon enfant», a déclaré un jour la mère d'un enfant séropositif à une collaboratrice du Professeur Ruedi Lüthy. La maladie de l'enfant était trop avancée, et les coûts d'un traitement alternatif ne pouvaient plus être financés dans un pays comme le Zimbabwe. En d'autres termes, la prise irrégulière des médicaments et l'échec thérapeutique qui en résulte mènent à une mort certaine. «L'observance thérapeutique des jeunes patients est primordiale pour l'issue positive et la survie du patient», explique le Professeur Ruedi Lüthy.

La confiance et le contrôle sauvent des vies

Pour ces raisons, les patients de la Newlands Clinic sont auscultés, accompagnés et contrôlés de très près. La relation personnelle et de confiance avec les infirmières traitantes joue un rôle primordial. L'importance vitale de l'observance thérapeutique est communiquée aux patients comme toute première priorité. La thérapie VIH se base sur les toutes dernières connaissances scientifiques et, grâce à un laboratoire bien équipé, les infirmières et les médecins décèlent à temps les problèmes dus à l'infection VIH et aux éventuels effets secondaires de la thérapie. Le soutien psychosocial est en outre l'un des thèmes centraux des formations internes destinées au personnel soignant autochtone ainsi que des cours de deux semaines au centre de formation.

Toute une génération en danger

Le symposium 2012 de la Fondation Novartis pour un Développement Durable a rassemblé, à Bâle, des spécialistes de la santé de nombreux pays pour évaluer les aspects psychosociaux et discuter des différentes interventions susceptibles d'améliorer la santé mentale et le bien-être des enfants en Afrique. L'ONUSIDA estime que plus de 16,6 millions d'enfants dans le monde ont perdu un ou deux parents en raison de la pandémie de VIH/SIDA; 89%

de ces enfants vivent en Afrique subsaharienne. Vulnérables, ils doivent faire face à des problèmes matériels, à une situation défavorisée sur le plan socio-économique, à la stigmatisation sociale, à l'isolement émotionnel et à des traumatismes psychologiques: c'est toute une génération qui est en danger. «Dans de nombreuses parties du monde, mais particulièrement en Afrique de l'Est et en Afrique australe, des générations d'enfants et de jeunes sont directement confrontées au VIH/SIDA dans leur famille», souligne Joseph Jimenez, CEO de Novartis, qui a ouvert le symposium. «Nous souhaitons que ces enfants grandissent dans la dignité, en leur apportant ce que nous voulons pour nos propres enfants: de l'amour et la certitude que quelqu'un veille sur eux.»

<http://www.novartisstiftung.org>



Au symposium de la Fondation Novartis, Ruedi Lüthy évoque le lien entre le suivi médical et psychologique des jeunes patients séropositifs.